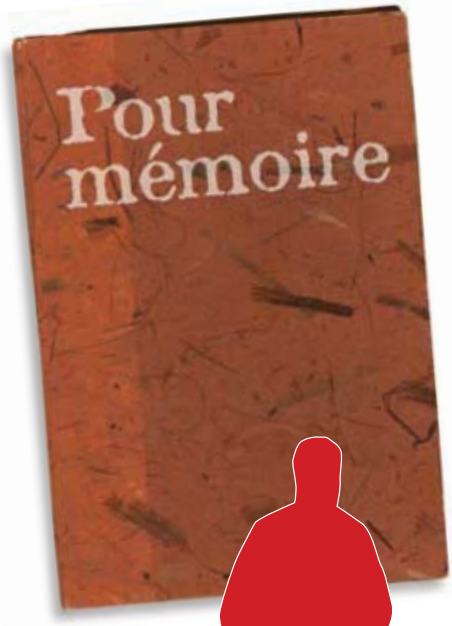
Pour Mémoire

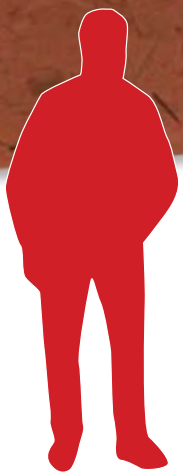
Carnet de visite
de l'exposition

Triangle Rouge

© Territoires de la Mémoire, asbl – 2012
Éditeur responsable : Jérôme Jamin, *président*

LE CATALOGUE
‹‹ Triangle rouge ››





Nous vous invitons à suivre ce personnage à travers un siècle de résistance.

C'est mon histoire. Je suis journaliste. Dans mon existence, j'ai couvert des événements parfois heureux, souvent tragiques. Aujourd'hui, les images me reviennent, mes révoltes et mes espoirs aussi. Quand je fais le bilan de cette existence hors du commun, je me rends compte que j'ai été le témoin d'une époque qui a sans doute écrit ses heures les plus sombres. Je ne veux pas me taire et enfouir tous ces souvenirs. Ce carnet, c'est mon témoignage et je te le confie. C'est mon héritage pour demain et malgré tout ce que j'ai vécu, je reste confiant dans un avenir plus humain. Je suis lucide aussi et si aujourd'hui je porte toujours un triangle rouge, c'est pour montrer que je ne suis pas résigné et que je résiste encore. C'est à toi maintenant. Tu peux refuser l'inacceptable et aujourd'hui, je te demande de ne jamais cesser d'être vigilant car tout peut à nouveau recommencer. Ta liberté est à ce prix !

TERRITOIRES DE LA MÉMOIRE
ASBL

1
La montée des fascismes

1.1 La vita e bella.

Présent en Italie pour une conférence de presse de Mussolini sur la guerre coloniale qu'il mène en Ethiopie, je suis interpellé par tous ces enfants que je croise dans la rue. Depuis qu'en 1922 le Roi d'Italie lui a donné les pleins pouvoirs, Mussolini construit un régime autoritaire et totalitaire. Cultivant l'image du chef charismatique, il dirige le nouvel État d'une main de fer.

C'est la fin de la démocratie : persécutions, arrestations d'opposants politiques et endoctrinement de la jeunesse dans des organisations paramilitaires.

En allant visionner un documentaire, je me retrouve face à des gamins en uniforme qui applaudissent aux images de la propagande fasciste. Je suis révolté par le cynisme de ces manipulateurs qui osent s'en prendre à des enfants.

Les Squadres

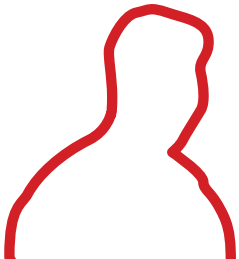
Le mouvement squadriste prend naissance au début de 1921 dans le nord et le centre de l'Italie où il devient un instrument de la contre-révolution agraire. En échange de leur soutien financier, les grands propriétaires fonciers demandent aux Squadres de faire évacuer leurs terres occupées et de saccager les lieux de réunion du prolétariat rural, allant même jusqu'à tuer les paysans récalcitrants. En quelques mois, toute l'organisation socialiste est disloquée. La terreur fasciste gagne les villes. Les Squadres se retrouvent au Parti National Fasciste.

L'Italie fasciste

Mussolini obtient les pleins pouvoirs du Roi d'Italie suite à sa marche sur Rome en 1922, il installe un régime dictatorial et autoritaire articulé sur un parti unique, le Parti National Fasciste. Considéré à cette époque comme un modèle par Hitler, Mussolini est l'inventeur du totalitarisme de droite. Mussolini engage progressivement son pays dans la guerre au côté de l'Allemagne hitlérienne en signant en 1939 le Pacte d'Acier. Ce rapprochement provoque le durcissement du régime et le début de la persécution des Juifs en Italie.

L'antifascisme italien

Il y avait des anti- et des pro-fascistes dans les rangs de tous les partis et mouvements italiens. L'opposition la plus radicale à Mussolini se retrouve dans les partis de gauche : républicains et socialistes, anarchistes et communistes. Certains, exilés en France, créent la Concentration Antifasciste à Paris en 1927 qui réunit les deux partis socialistes, les Républicains, la Confédération du Travail et la Ligue italienne des Droits de l'Homme.



Chronologie

- **Novembre 1917 :** les bolcheviks prennent le pouvoir en Russie
- **Novembre 1918 :** fin de la Première Guerre mondiale et premiers camps de concentration soviétiques
- **05 Janvier 1919 :** fondation à Munich en Allemagne du Parti ouvrier allemand (Deutsche Arbeiter Partei) par A. Drexler, antisémite primaire
- **23 Mars 1919 :** fondation à Milan en Italie des Fasci Italiani di Combattimento
- **Juin 1919 :** signature du Traité de Versailles et création de la Société Des Nations
- **Septembre 1919 :** adhésion de Hitler au DAP où il assume les fonctions de chef de la propagande et de membre du comité directeur
- **Octobre 1919 :** premier congrès du mouvement Fasci (56 faisceaux représentant 17 000 adhérents)
- **24 Février 1920 :** lors d'une réunion publique, en présence de 2 000 personnes, Hitler annonce la transformation du DAP en NSDAP et présente le programme du parti en 25 points qui est un mélange d'idées raciales, nationalistes, anticapitalistes et antidémocratiques. La tendance de gauche y est moins affirmée qu'en 1919
- **Mai 1921 :** 35 fascistes entrent au parlement dont Benito Mussolini (élu à Milan et à Bologne)
- **Juillet 1921 :** Hitler est nommé Führer du NSDAP
- **Septembre 1921 :** création de la SA (Sturm Abteilung = section d'assaut)
- **9 Novembre 1921 :** congrès à Rome et fondation du Parti National Fasciste : le parti est soutenu massivement et financièrement par les industriels
- **Août 1922 :** les Squadres brisent la grève proclamée par l'Alliance du Travail pour faire barrage au fascisme en Italie
- **27-29 Octobre 1922 :** à la suite de la Marche sur Rome et à la demande du Roi, Mussolini forme le gouvernement

1.2 Le ventre est toujours fécond d'où a surgi la bête immonde

Le grand rendez-vous du sport se déroule à Berlin en 1936. Je m'y rends accompagné de plusieurs journalistes d'autres quotidiens. Cette fête, qui devait montrer la grandeur de l'Allemagne, va avoir un goût amer pour Hitler. En effet, tout est fait pour que le monde découvre la supériorité de la race aryenne. Des monuments importants, un art écrasant, et énormément de propagande nazie défient les athlètes et les dirigeants venus de tous les horizons. Adolf Hitler, le Führer, sûr de sa suprématie, assiste à la cérémonie. Mais, c'était sans compter sur le grain de sable qui va enrayer toute cette belle mécanique. Le bel édifice va vaciller lorsque Jesse Owens, sportif américain, pulvérise quelques records, gagne 4 médailles d'or et ridiculise la race dite "supérieure". Cela n'aurait pas été trop grave si Jesse Owens n'avait pas été noir. À partir de ce moment, toute la presse va porter en héros cet athlète de couleur qui vient de rentrer dans l'Histoire.

Cela en était trop pour les nazis qui voulaient une société uniforme d'esclaves dirigée par des maîtres : Ein Volk, Ein Reich, Ein Führer. C'est à ce moment que j'ai réalisé qu'on devait s'apprêter à vivre des heures douloureuses.

Le Nazisme

Le DAP (Le Parti ouvrier allemand) n'est qu'un petit parti nationaliste d'extrême droite lorsque vers 1919, Adolf Hitler décide d'y adhérer. Deux ans plus tard, après avoir rebaptisé le mouvement NSDAP (le Parti national-socialiste des travailleurs allemands), il en devient le chef tout-puissant. Dès son arrivée au pouvoir en 1933, une première phase de répression engendre l'emprisonnement des opposants politiques dans les camps de concentration. En 1935, avec les lois raciales de Nuremberg, une deuxième phase de répression allant jusqu'à l'extermination va toucher les Juifs et les Tsiganes.

L'antinazisme

La résistance en Allemagne a été moins active que dans les pays occupés. Pourtant, sous un règne de terreur, des hommes, des femmes de tous âges se sont opposés au nazisme pour des raisons politiques ou religieuses, ou simplement par des actes quotidiens de solidarité : Johann Georg Esler et Claus van Stauffenberg ont essayé de tuer Hitler ; des épouses "aryennes" de Juifs ont manifesté pour qu'on ne déporte pas leurs maris ; Madame Kahle a été persécutée à Bonn parce qu'elle avait aidé une Juive à nettoyer son magasin après la Nuit de Cristal (9 novembre 1938).

L'antisémitisme

Hitler fait de l'antisémitisme une des bases de sa doctrine raciste, le Juif représente pour lui le Mal, il empêche le peuple aryen, le peuple supérieur, d'accomplir sa destinée historique. Pour Hitler, rendre sa grandeur à l'Allemagne, c'est la débarrasser des Juifs. L'antisémitisme existait avant le Moyen Âge durant lequel les Juifs étaient vus comme le "peuple déicide" puis au 19e siècle apparaît un racisme "scientifique" présentant le Juif comme corrupteur de la civilisation. Il existe également un antisémitisme socio-économique lié à la réussite financière d'un certain nombre de Juifs.

Chronologie

- **Avril 1923 :** la coalition conduite par le PNF remporte 65% des voix lors d'élections générales
- **10 Juin 1923 :** assassinat du Député socialiste italien Giacomo Matteotti par des fascistes
- **8 Novembre 1923 :** échec du Putsch de la Brasserie à Munich et dissolution du parti nazi
- **3 Janvier 1925 :** Mussolini annonce la dictature et assume la responsabilité de l'affaire Matteotti
- **25 Février 1925 :** Hitler reconstitue le parti nazi et crée la SS (Schutz-Staffel = troupe de protection)
- **Avril 1926 :** lois instituant le régime autoritaire en Italie
- **1928 :** Antonio Gramsci, chef du PC italien, est condamné à 20 ans de prison
- **1928 :** Staline s'empare du pouvoir
- **Octobre 1929 :** krach de Wall Street et début de la grande dépression
- **Avril 1930 :** création du Goulag en URSS
- **Octobre 1931 :** serment de fidélité au fascisme imposé aux professeurs d'université
- **26 Janvier 1932 :** Hitler obtient le soutien de nombreux industriels
- **Juillet 1932 :** le NSDAP obtient 14 000 000 de voix et 230 sièges : il est en position dominante
- **30 Janvier 1933 :** Hitler est nommé Chancelier du Reich par le Président Hindenburg
- **27 Février 1933 :** incendie du Reichstag

1.3 No Pasaran !

Dans une Europe qui voit la montée en puissance des partis fascistes, l'Espagne n'échappe pas à la règle. En 1936, le Front Populaire a gagné les élections et instauré la République en renversant la Monarchie, ce qui n'a pas plu à une partie de l'armée qui s'est alors soulevée contre ce gouvernement démocratiquement élu. Je m'engage, comme d'autres étrangers, dans les Brigades Internationales pour défendre la démocratie contre la dictature du général Franco. Ces brigades dépendent totalement de l'Internationale Communiste même si ceux qui y combattent ne sont pas tous membres du parti. Les bataillons sont regroupés pour la plupart selon leur nationalité. À côté de militants antifascistes très déterminés, on trouve beaucoup de jeunes qui, comme le neveu de Churchill, sont animés par l'esprit d'aventure.

Les Brigades Internationales

Les premiers départs de volontaires étrangers, les manifestations et les collectes de dons pour soutenir la République espagnole face à Franco sont spontanés. Ils sont rendus plus efficaces par des réseaux d'organisations (le Comité international d'aide au peuple espagnol ou le Secours Rouge International) dépendant indirectement de l'Internationale Communiste. L'URSS est le seul pays à se ranger ouvertement du côté des Républicains. Il y a eu 7 Brigades Internationales, ce qui a représenté 60 000 volontaires étrangers dont 10 000 sont morts pour la démocratie espagnole.

Apeasement

La non-intervention durant la guerre civile espagnole des démocraties occidentales participe à une politique "d'apeasement" qui consiste à rechercher la paix à tout prix face à la politique agressive des puissances fascistes.

Le Goulag

Goulag signifie "Direction Principale des Camps" et a été un service de la police secrète de l'URSS, la NKVD. Ce mot désigne maintenant le réseau des camps et des colonies de travail forcé qui a existé en Union Soviétique. Apparu en 1918, le système concentrationnaire se désagrège avec la mort de Staline en 1953. Le Goulag après 1955 ne peut plus être considéré comme un camp de concentration car sa fonction est essentiellement pénitentiaire doublée d'un rôle politiquement répressif mais qui ne vise plus qu'une couche restreinte d'opposants.

Le totalitarisme

Le totalitarisme n'est pas une doctrine mais une pratique qui a pour objet de transformer l'individu en un "homme nouveau" modelé sur l'objectif idéologique que s'assigne le régime. En Italie, l'individu doit devenir un serviteur dévoué jusqu'à la mort à l'État. En Allemagne, le totalitarisme a pour but de créer une race pure dans laquelle les Aryens domineraient la société, les autres "races" étant réduites en esclavage. En URSS, l'individu est modelé pour devenir le producteur volontaire et désintéressé d'une société sans classes où la propriété deviendrait collective et où l'État disparaîtrait. Il y a donc une différence dans les objectifs mais pas dans les moyens.

Chronologie

- **28 Février 1933 :** décret «pour la protection du peuple et de l'Etat», le Parti Communiste allemand est interdit
- **5 Mars 1933 :** succès électoral du NSDAP qui obtient 44% des voix
- **23 Mars 1933 :** Hitler obtient les pleins pouvoirs pour 4 ans
- **23 Juin 1933 :** dissolution du SPD (parti social démocrate allemand)
- **14 Juillet 1933 :** instauration du parti unique en Allemagne et Concordat avec le Vatican
- **Octobre 1933 :** José Antonio Primo de Riveira fonde la Phalange espagnole
- **14-15 Juin 1934 :** rencontre entre Hitler et Mussolini à Venise
- **29-30 Juin 1934 :** nuit des Longs Couteaux : Hitler se débarrasse de la SA
- **2 Août 1934 :** Hitler devient Président du Reich suite à la mort du Maréchal Hindenburg. Le NSDAP compte 4 500 000 adhérents. Les membres de la Reichswehr prêtent un serment personnel au Führer
- **19 Août 1934 :** coup d'État constitutionnel et établissement de la dictature en Allemagne
- **Décembre 1934 :** congrès international du fascisme à Montreux : 13 pays décident de mettre en place une internationale fasciste
- **Février 1936 :** succès électoral du Rexisme en Belgique, soutenu par l'Italie fasciste, qui obtient 11% des suffrages
- **16 Février 1936 :** le Front Populaire gagne les élections en Espagne
- **Juin 1936 :** Jeux Olympiques de Berlin

1.4 Catholiques ! Votez Van Zeeland !

Alors que l'Europe prend conscience de la menace fasciste, la Belgique connaît, elle aussi, ses mouvements d'extrême droite en Wallonie et en Flandre.

Depuis quelques temps, je veux absolument informer la population à propos de cette vague déferlante qui a déja dévasté l'Italie, l'Allemagne, l'Espagne... C'est pourquoi j'assiste à une manifestation anti-rexiste sur la place Saint-Lambert à Liège.

Le parti Rex, fondé par Léon Degrelle, est un vrai parti fasciste avec sa milice en chemise noire et ses idées racistes qui veut installer une dictature en Belgique. Et le risque est grand qu'il y arrive car sans mobilisation de notre part, les fascistes, qui se présentent aux élections et utilisent la démocratie pour la renverser, peuvent prendre le pouvoir, comme en Allemagne.

Le Rexisme

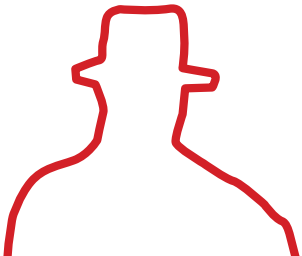
Le mouvement REX, créé en 1935 par Léon Degrelle entre en force à partir de 1936 au Parlement. Ses 21 députés dénoncent systématiquement “l’anarchie libérale”, le marxisme et les “magouilles politico-financières”. Lors de l’élection partielle de Bruxelles en 1937, sa progression électorale est bloquée par l’union de toutes les forces démocratiques. À l’approche de la guerre, le parti rexiste devient de plus en plus nazi. D’autres mouvements francophones d’extrême droite existent à cette époque, comme la Légion Nationale, anti-allemande.

VNV et Verdinaso

Dès 1931-1932, le Verdinaso a les allures d’un parti fasciste avec salut nazi, uniformes et milices paramilitaires. Joris Van Severen, son Président, veut créer un “Empire thiois” avec le pays flamand, la Wallonie, la Flandre française et les Pays-Bas. Arrêté par la Sûreté belge, il est fusillé par les soldats français en mai 1940. La tendance pronazie des dirigeants et des militants du Verdinaso rejoint alors le VNV dont l’objectif est la constitution d’un pays flamand indépendant au sein de la nouvelle Europe. Le Vlaams Belang est considéré aujourd’hui comme l’héritier idéologique du VNV.

L’antifascisme belge

Dès 1933, il existe en Belgique un fort courant antifasciste et unitaire (de type Front Populaire) dont profite pleinement le Parti Communiste. L’union incomplète de la gauche belge, le POB et le PC, permet la création d’un Comité de coordination socialiste-communiste en février 1937 dont l’action, axée surtout sur l’aide à l’Espagne républicaine, aboutit à la création de multiples comités anti-fascistes.



Chronologie

- **17 Juillet 1936 :** Soulèvement de l’armée d’Afrique et début de la guerre civile espagnole
- **02 Août 1936 :** la France propose la «non-intervention» mais l’Allemagne et l’Italie continuent d’aider les rebelles espagnols.
- **Octobre 1936 :** arrivée des premières aides soviétiques aux républicains espagnols et création des Brigades Internationales
- **11 Avril 1937 :** élection partielle à Bruxelles entre Degrelle et Paul van Zeeland, celui-ci est soutenu par tous les autres partis politiques et par le Cardinal van Roey. Degrelle perd cette élection et n’obtient que 19% des voix
- **26 Avril 1937 :** Bombardement de Guernica par l’armée allemande
- **Juillet 1937 :** les socialistes et les communistes italiens, réunis à Lyon, signent un pacte d’unité d’action dans la lutte contre le fascisme
- **12 Mars 1938 :** Anschlüss (Annexion de l’Autriche)
- **29-30 Septembre 1938 :** Accords de Munich
- **15 Novembre 1938 :** les Brigades Internationales quittent officiellement l’Espagne
- **28 Mars 1939 :** les franquistes entrent dans Madrid
- **1 Avril 1939 :** Franco annonce la capitulation de l’armée républicaine
- **Mai 1939 :** Pacte d’Acier entre l’Allemagne et l’Italie
- **Avril 1939 :** déclin du Rexisme (4,5% des voix)
- **Août 1939 :** Pacte germano-soviétique

2
La résistance à l'occupant

2.1 En vertu des pouvoirs conférés par le Commandant en chef des armées, il est ordonné pour la Belgique...

Je suis là, à attendre mon tour, dans cette file interminable pour obtenir un peu de soupe. Depuis l'invasion de mon pays, on ne compte plus les privations. Heureusement que des secours sont créés pour apporter à la population un maigre réconfort. Il y a aussi des tickets et des cartes de rationnement. En tant que journaliste, j'ai couvert les grands moments qui ont annoncé l'entrée de l'Allemagne en guerre et j'ai dénoncé les dangers du nazisme. Ce qui arrive ne m'étonne pas vraiment mais subir ces humiliations quotidiennes et toutes ces atteintes à nos libertés, ça me révolte ! J'ai appris que des groupes s'organisent. Je sais aussi que tout le monde n'est pas en mesure de s'engager dans la résistance. Je connais les risques, pour moi et pour la population, mais je ne peux pas rester indifférent. Pour moi, dire "non" est un devoir.

Le Blitzkrieg

En septembre 1939, l'Allemagne envahit la Pologne. La Grande-Bretagne et la France déclarent la guerre à Hitler qui avait eu le temps d'équiper une puissante armée et de renforcer ses alliances avec l'Italie et le Japon tout en signant un pacte de non-agression avec l'URSS. Une guerre éclaire (Blitzkrieg) lui permet d'occuper une grande partie de l'Europe occidentale.

La capitulation

Depuis 1936, le Roi Léopold III souhaite la neutralité de la Belgique et refuse l'assistance militaire de la France et de l'Angleterre. Mais le 10 mai 1940, Hitler lance une grande offensive et envahit notre pays. Après quelques jours, les troupes "alliées" appuient l'armée belge qui recule cependant après la percée des blindés du Général Heinz Guderian, le 15 à Sedan. La reddition, encouragée par le Roi qui ne consulte pas ses "alliés", laisse un front de 50 kilomètres à découvert. Les réactions du gouvernement belge en exil, de Churchill et d'une partie de la population contre "la trahison de Léopold" sont très vives.

La vie quotidienne

Pendant l'occupation, l'activité culturelle est pauvre et censurée ; la liberté de se déplacer et le droit de grève sont restreints. L'écoute des radios non-allemandes, la presse et les médias en général sont surveillés. Les moyens de transport sont pour la plupart réquisitionnés par l'occupant. Un rationnement est mis en place et les produits s'échangent contre des tickets. Seuls les gens aisés peuvent s'approvisionner au marché noir où les prix sont très élevés. Pour soulager la population, divers "secours" s'organisent. Ces nombreuses actions de solidarité témoignent de l'émergence d'une résistance naissante.

Chronologie

- **01 Septembre 1939 :** début de la Deuxième Guerre mondiale par l'invasion de la Pologne
- **03 Septembre 1939 :** déclaration de guerre de l'Angleterre et de la France à l'Allemagne
- **09 Novembre 1939 :** tentative d'attentat contre Hitler par Johann Georg Elser
- **1940 :** le PNF italien compte 2 500 000 adhérents
- **10-28 Mai 1940 :** invasion et défaite de la Belgique
- **10 Juin 1940 :** l'Italie entre en guerre aux côtés de l'Allemagne
- **22 Juin 1940 :** le Maréchal Pétain demande l'armistice. La France est divisée en deux zones, une libre et une occupée
- **Juillet 1940 :** instauration du régime de Vichy en France libre
- **Août 1940 :** début de la Bataille d'Angleterre
- **24 Octobre 1940 :** rencontre de Montoire entre Pétain et Hitler

2.2 Entre la rue Didot et la rue de Vanves

Comme beaucoup d'autres j'ai été convoqué par l'autorité militaire. Il paraît que l'Allemagne a besoin de moi et de mon travail. Je ne l'accepte pas et je ne me suis pas soumis à cette obligation. Heureusement, la résistance m'a aidé à me cacher. Aujourd'hui, je suis le témoin d'une opération menée contre le départ d'un groupe de la Légion Wallonie.

Nous sommes tous révoltés contre ces collabos qui veulent aller se battre contre les bolcheviks sur le front de l'Est. Je ne vais certainement pas rester les bras croisés et faciliter les plans de tous ces traîtres. Pour moi, il n'y a plus de doute. Je veux aider tous ceux qui dans l'ombre essaient de se battre pour retrouver la paix et la liberté. J'ai horreur de la violence et de la guerre mais comment éviter la lutte armée ?

Le STO et l'aide aux réfractaires

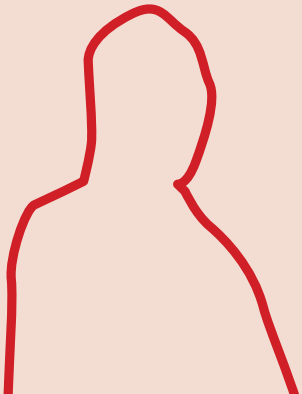
Le Service du Travail Obligatoire est instauré en octobre 1942. Cette ordonnance traduit d'abord l'échec de l'appel du travail volontaire des étrangers en Allemagne. Près de 200 000 belges sont ainsi déportés au profit notamment de l'industrie de guerre allemande. Ils travaillent le plus souvent dans des conditions difficiles. Rapidement, des réfractaires au STO apparaissent. Des dizaines de milliers de personnes y échappent en plongeant dans la clandestinité et contribuent parfois très activement à la Résistance. L'autorité militaire d'occupation organise alors une véritable traque à leur égard. Beaucoup sont arrêtés (plus de 25.000 en 1944) et emprisonnés. En même temps, une aide de plus en plus efficace se met en place et une vague de solidarité sans précédent touche toute la société belge.

La collaboration

Certains Belges font le choix de la collaboration. Membres des administrations communales, industriels, dirigeants de partis d'extrême droite, des hommes, des femmes… coincés entre le devoir civique et les contraintes de la survie quotidienne pactisent avec l'occupant. Cela va de la lettre de dénonciation de Juifs à l'engagement dans l'armée allemande en passant par l'adhésion à des associations pronazies. Après la guerre, les autorités belges condamnent 53 000 collaborateurs (0,64% de la population).

Chronologie

- **22 Juin 1941 :** Opération Barbarossa, l'Allemagne attaque l'URSS
- **Octobre 1941 :** la grande offensive allemande sur Moscou échoue
- **7 Décembre 1941 :** attaque japonaise sur Pearl Harbor et entrée en guerre des USA
- **7 Décembre 1941 :** le décret «Nuit et Brouillard» sur les poursuites d'actes commis contre le Reich est signé par le Maréchal Keitel
- **18 Janvier 1942 :** dans un accord secret, l'Allemagne, le Japon et l'Italie se partagent le monde
- **20 Mai 1942 :** le Plan Harris : bombardement systématique de l'Allemagne par la Royal Air Force
- **4 Juin 1942 :** Bataille de Midway, grande victoire US dans le Pacifique
- **Septembre 1942 :** début de la Bataille de Stalingrad
- **Novembre 1942 :** débarquement des Alliés en Afrique du Nord
- **20 Janvier 1943 :** création en France de la Milice et fascisation de la Révolution nationale voulue par Pétain



2.3 ...-

Cachés dans le maquis, nous sommes de plus en plus nombreux à combattre l'occupant. Hier soir, j'ai participé à une action d'envergure avec d'autres membres de mon groupe. Nous avons fait dérailler un train de ravitaillement d'armes qui venait d'Allemagne. J'ai eu très peur mais ce convoi n'arrivera jamais à destination. Je crois malheureusement qu'il y aura beaucoup de représailles et les Allemands vont encore nous en rendre responsables. Dans la population aussi, certains aimeraient que la Résistance soit mise hors d'état de nuire aux Allemands. C'est un comble et je reste persuadé que nous devons continuer à affaiblir l'ennemi en menant de plus en plus d'actions de sabotage pour que cette guerre se termine au plus vite. Combien de temps tiendrons-nous encore ?

Les réseaux, missions et figures

Pour lutter contre l'occupation et la collaboration, des hommes et des femmes de toutes tendances politiques et philosophiques créent des mouvements clandestins de résistance parfois organisés en maquis. Ils se spécialisent dans certaines activités et missions : réseaux d'évasion, aide aux réfractaires, service de renseignement, presse clandestine, dissimulation d'enfants et aide aux Juifs, harcèlement militaire, sabotages divers, résistance administrative, actions armées ou homicides … Certains s'illustrent héroïquement dans cette guerre de l'ombre.

Les femmes dans la Résistance

Les femmes constituent un élément essentiel dans la Résistance alors que leur rôle n'est pas reconnu au même titre que celui des hommes, même au lendemain de la guerre. Agents de liaison, assistantes sociales, secrétaires ou encore soignantes, la présence de ces femmes dans les réseaux clandestins a été déterminante.

La Résistance juive

Les Juifs subissent particulièrement la barbarie nazie et, en dépit de l'omniprésence des humiliations et des persécutions, l'instinct de survie et l'esprit de résistance restent bien présents. À travers toute l'Europe, des Juifs rejoignent les armées alliées ou les mouvements de résistance et nombreux ont été les actes de courage individuels et collectifs.

Chronologie

- **21 Juin 1943 :** Jean Moulin est arrêté. Il est torturé par Klaus Barbie à Lyon
- **Juillet 1943 :** débarquement des Alliés en Sicile
- **26 Juillet 1943 :** arrestation de Mussolini
- **8 Septembre 1943 :** l'Italie signe l'armistice avec les Alliés
- **12 Septembre 1943 :** libération de Mussolini par les SS
- **23 Septembre 1943 :** création de la République Sociale Italienne à Salo
- **28 novembre 1943 :** conférence de Téhéran entre Roosevelt, Churchill et Staline
- **Janvier 1944 :** Elias, successeur de De Clercq au VNV, rencontre Himmler et apprend la future annexion de la Flandre au Reich
- **06 Juin 1944 :** débarquement des Alliés en Normandie
- **20 Juillet 1944 :** attentat manqué de von Stauffenberg contre Hitler
- **30 Juillet 1944 :** le décret «Nacht und Nebel» est remplacé par le décret «Terreur et Sabotage». Les prisonniers NN sont transférés dans des camps de concentration

2.4 Quand ils sont venus m'arrêter, il n'y avait plus personne pour s'inquiéter.

Arrêté par la Gestapo sur dénonciation, je me suis retrouvé à la prison de Verviers avant d'être transféré à la Citadelle de Liège pour y être torturé pendant des jours et des jours. J'y ai laissé quelques dents et beaucoup de sang. Il est vrai qu'au fil des années, j'étais devenu une figure très recherchée de la résistance et les informations que je détenais intéressaient les nazis au plus haut point.

Malgré la torture et les conditions pénibles de détention, mes bourreaux n'ont pas percé mes secrets. Comme d'autres camarades avant moi, je sais que je vais être déporté, sans savoir où, sans être jugé et que je ne pourrai pas prévenir mes proches ainsi que le veut un décret nazi. Je sais que, pour tous les miens, je disparaîtrai dans la nuit et le brouillard.

L'arrestation

De nombreux partisans sont capturés et enfermés dans les prisons aménagées par les nazis : la caserne Dossin à Malines, le fort de Breendonk ou de Huy, la Citadelle de Liège ou encore dans les caves de la Gestapo au n°347 de l'avenue Louise à Bruxelles. Interrogés, torturés, certains sont fusillés sur place ou transférés vers les camps de la mort. D'autres, plus rares, parviennent à s'évader. La Résistance a perdu 17 000 de ses membres, considérés comme des terroristes par les Allemands et les collaborateurs.

Les lieux d'internement

En 1940, l'ancienne Citadelle de Liège est réaffectée à usage de prison et de lieu d'exécutions des résistants et des otages. Un certain nombre de militaires russes y sont enfermés et exécutés. Les Allemands font de Breendonk un camp d'internement et de triage pour les Juifs et les résistants. La Caserne Dossin quant à elle, est un camp de transit d'où les Juifs sont envoyés à Auschwitz dans des wagons de marchandises.

« Nacht und Nebel »

« Nacht und Nebel » est une expression allemande empruntée par Keitel à un opéra de Wagner pour désigner un décret dont le but est d'intimider et de terroriser les familles et la population. Toute personne soupçonnée d'acte de sabotage doit disparaître dans "la Nuit et le Brouillard", sans jugement et sans laisser de traces.

Chronologie

- **31 Juillet 1944 :** le maquis du Vercors est anéanti par les troupes allemandes
- **3 Septembre 1944 :** libération de Bruxelles
- **Octobre 1944 :** Conférence de Moscou, Churchill et Staline se «partagent les Balkans»
- **16 Décembre 1944 :** offensive allemande des Ardennes
- **04-11 Février 1945 :** conférence de Yalta
- **25 Avril 1945 :** fin de la guerre en Italie et jonction américano-russe de Torgau
- **28 Avril 1945 :** Mussolini et sa maîtresse Claretta Petacci sont exécutés à Dongo par les partisans
- **30 Avril 1945 :** suicide de Hitler et d'Eva Braun
- **8 Mai 1945 :** l'Allemagne capitule

3
L'univers concentrationnaire

3.1 Ils étaient vingt et cent, ils étaient des milliers.

De mon transport dans un wagon plombé qui m'emmena au camp de concentration, il ne me reste qu'un sentiment d'horreur. Trois jours sans rien manger ni boire. Trois jours dans la promiscuité, un seau qui servait de toilettes pour toutes les personnes entassées avec moi. La chaleur, le froid, l'impossibilité de dormir et tous ces gens qui mourraient debout et qui nous ont accompagnés jusqu'au bout de notre voyage. Et puis ce fut la descente du train sous les cris des SS et les aboiements de leurs chiens. Sous les premiers coups, ils nous ont obligés à nous déshabiller entièrement et à prendre une douche. Après nous avoir rasé la tête et le corps, des détenus nous ont désinfectés avec de la grésil qui nous piquait les yeux. Vient alors le moment où on nous a attribué notre numéro : notre nouveau nom et remis des loques rayées en bleu et blanc comme vêtements. Nous sommes devenus des Häftling, nous ne sommes plus des hommes mais des bêtes de somme dont la seule valeur aux yeux des SS sont les quelques Reichmarks que paie l'usine qui nous utilise comme esclaves.

Définition

Un camp de concentration est un terrain rapidement et sommairement équipé, le plus souvent clos où sont regroupés en masse, dans des conditions précaires et peu respectueuses de leurs droits élémentaires, des individus ou des catégories d'individus, supposés dangereux ou nuisibles. Son objectif premier est de chasser de la société toute personne considérée comme politiquement, racialement ou socialement suspecte, sinon objectivement dangereuse. Le camp sert à enfermer notamment des gens qui n'ont commis aucun crime, sans les juger mais qui sont susceptibles de s'opposer au régime.

Hiérarchie interne

Les SS délèguent à quelques détenus, rigoureusement sélectionnés, le soin de l'organisation pratique et quotidienne du camp, eux-mêmes ne sont que les gardiens des portes de l'enfer. Ces détenus fonctionnels, qualifiés de Prominenz (proéminents), assurent à travers un certain nombre de postes importants, la gestion ordinaire du camp dont ils deviennent, à l'image de leurs commanditaires SS, les maîtres absolus. Cette classe hybride des prisonniers-fonctionnaires constitue l'ossature des camps nazis ou soviétiques et, en même temps, l'élément le plus inquiétant. "C'est une zone grise, aux contours mal définis, qui sépare et relie à la fois les deux camps des maîtres et des esclaves".

Fonction économique

À l'origine, le travail n'est pas présent dans les camps ou alors pour abrutir et affaiblir la résistance physique des détenus afin de mieux briser leur force morale. Les camps nazis n'ont au début aucune visée productive, le travail ne sert que comme punition et au (re)dressement. Ce n'est qu'à partir de 1937 et surtout pendant la guerre que le travail forcé devient une priorité économique du Reich. C'est le caractère permanent des camps qui impose progressivement la notion de rentabilité économique.

Chronologie

- **20 Mars 1933 :** création «officielle» des premiers camps de concentration en Allemagne. Himmler organise une conférence de presse pour l'ouverture du Konzentrationslager (KL) de Dachau près de Munich
- **30 Mai 1933 :** la Société Des Nations condamne la politique antijuive de l'Allemagne
- **28 Juin 1935 :** l'homosexualité est punie de 10 ans de travaux forcés et de l'internement à vie
- **15 Septembre 1935 :** lois racistes de Nuremberg
- **12 Juillet 1936 :** construction du camp de Sachsenhausen
- **16 Juillet 1936 :** création du camp de Tsiganes à Marzahn, à l'est de Berlin
- **Juillet 1937 :** création de Buchenwald
- **3 Mai 1938 :** ouverture du camp de Flossenbürg
- **8 Août 1938 :** premiers détenus au camp de Mauthausen
- **25 Octobre 1938 :** publication du Manifeste de la défense de la race en Italie
- **09 Novembre 1938 :** Nuit de Cristal : gigantesque pogrom organisé par Heydrich suite à l'assassinat à Paris du conseiller d'ambassade von Rath tué par un jeune Juif de 17 ans
- **17 Novembre 1938 :** premières mesures racistes et antisémites en Italie
- **15 Mai 1939 :** création du camp pour femmes de Ravensbrück
- **2 Septembre 1939 :** fondation du camp de Stutthof près de Dantzig
- **21 Septembre 1939 :** Heydrich donne l'ordre de rassembler les Juifs des territoires annexés dans des ghettos, près des gares
- **27 Septembre 1939 :** création de la RSHA (Office central de la sécurité du Reich) dirigé par Heydrich et Eichmann
- **Octobre 1939 :** début du «Programme d'euthanasie» ou «Action T4» visant à exterminer les malades mentaux
- **17-19 Décembre 1939 :** premiers gazages des malades mentaux polonais avec une chambre à gaz mobile
- **Février 1940 :** ghetto de Lodz, il sera «liquidé» en août 1944
- **20 Avril 1940 :** déclaration des gouvernements polonais, français et britannique dénonçant les «traitements cruels infligés aux Juifs en Pologne»
- **20 Mai 1940 :** arrivée des premiers détenus allemands à Auschwitz I, les 728 premiers internés polonais arriveront en juin
- **Juin-Septembre 1940 :** protestation d'ecclésiastiques contre l'euthanasie

3.2 Si j'étais né en 17 à Leidenstadt, aurais-je été meilleur ou pire que ces gens ?

La place d'appel est immense. Elle mesure environ 500 mètres de long. Matin et soir, les nazis nous comptent, les vivants comme les morts. Parfois, quand un détenu exécute mal le salut ou que les gardiens veulent s'amuser, nous y restons des heures au garde-à-vous. Une fois, nous y sommes restés pendant 18 heures. Les conditions sont pénibles, nous sommes traités moins bien que des animaux.

Le travail est harassant. Tous les jours, des compagnons de toutes nationalités meurent par dizaines. Mon travail dure de 10 à 15 heures par jour. Avec des sandales en bois, je transporte des pierres pouvant peser 50 kilos. La nourriture est rare, de la soupe infâme avec parfois un morceau de pain et plus rarement une tranche de saucisson. Je ne sais pas si je vais résister longtemps à ce rythme. Je me sens de plus en plus faible et chaque coup que je reçois me rapproche de la mort. Les prisonniers essaient de s'entraider mais le moral est très bas. Je vais essayer de m'accrocher.

La vie quotidienne

La vie dans les camps est réglée par des directives générales. Mais chaque camp a ses particularités qui varient selon l'époque. Voici une journée "habituelle" pour un détenu : en été, du lundi au samedi, réveil à 4h suivi de l'appel ; de 6 à 18h, travail avec une pause à midi ; ensuite l'appel et la distribution du repas. L'hiver, le réveil s'effectue à 5h15, le travail commence à l'aube et s'achève à la tombée de la nuit. La ration quotidienne allouée par les nazis aux détenus ne leur permet pas de survivre, ils sont obligés de "s'organiser" pour obtenir un supplément.

La Shoah

En 1942, lors de la Conférence de Wannsee, les nazis décident de la "solution finale du problème juif", un programme dont le but est de les tuer tous systématiquement, hommes, femmes et enfants. Pour cela les nazis font l'amalgame de 3 expériences existantes : le système des camps de concentration qui garantit le secret, "l'émigration forcée" comme modèle pour la déportation et l'assassinat par monoxyde de carbone des handicapés comme moyen technique d'asphyxie par le gaz. D'abord déplacés dans les ghettos, les Juifs sont ensuite envoyés dans les "centres de mise à mort immédiate", Belzec, Sobibor, Treblinka et Chelmno et dans les deux camps mixtes, Auschwitz et Maïdanek. La solution finale tue entre 5 et 6 millions de Juifs.

Les expériences médicales

Dans les camps de concentration, les SS utilisent des déportés comme cobayes pour des expériences pseudo-médicales. Dans la plupart des camps, des blocks sont spécialement aménagés à cet effet. Ces expériences sont pratiquées sous la direction de l'Institut d'Hygiène des Waffen SS par des médecins nazis, avec la collaboration de firmes pharmaceutiques. Les SS vendent également des cobayes humains à des entreprises privées.

Chronologie

- **4 Juin 1940 :** Neuengamme devient un KL
- **20 Septembre 1940 :** Breendonk devient un camp d'internement et de transit
- **28 Octobre 1940 :** premières lois antijuives en Belgique
- **2 Janvier 1941 :** Heydrich classe les KL en 3 catégories par ordre croissant de sévérité : 1. Dachau, Sachsenhausen, Auschwitz, 2. Buchenwald, Flossenbürg, Neuengamme, 3. Mauthausen
- **25 Février 1941 :** grève de solidarité avec les Juifs arrêtés à Amsterdam
- **Mars 1941 :** le RHSA et l'armée allemande se mettent d'accord sur les tâches que doivent effectuer les Einsatzgruppen
- **1 Mars 1941 :** Himmler en visite à Auschwitz, décide de son extension (Birkenau, Buna, etc.)
- **Mai 1941 :** création du camp de Natzwiller-Struthof
- **Mai 1941 :** Gross-Rosen devient un KL
- **17 Juillet 1941 :** une directive de la Gestapo ordonne aux Einsatzgruppen de tuer tous les Juifs
- **Août 1941 :** le chef du Service de Santé de la SS conseille à Himmler la chambre à gaz comme méthode d'extermination massive
- **24 Août 1941 :** l'euthanasie pratiquée sur les malades mentaux est officiellement arrêtée mais cette pratique se poursuit dans les camps
- **Septembre 1941 :** la section des transports automobiles de la RSHA est chargée de la mise au point d'un camion à gaz. Radio-Moscou évoque un plan d'extermination des Juifs dans les territoires envahis par les nazis
- **3 Septembre 1941 :** premier essai de gazage au Zyklon B sur des prisonniers de guerre soviétiques au Block 11 d'Auschwitz
- **29-30 Septembre 1941 :** massacre de Babi Yar : 33 770 Juifs sont exterminés
- **10 Octobre 1941 :** le ghetto de Theresienstadt devient aussi un camp de transit
- **Octobre 1941 :** ouverture du camp de Maïdanek
- **Novembre 1941 :** les premiers essais du camion à gaz se font à Sachsenhausen
- **Novembre 1941 :** construction du centre de mise à mort immédiate de Belzec
- **8 Décembre 1941 :** ouverture de Chelmno et première extermination massive de Juifs et de Tsiganes dans des camions à gaz
- **Janvier 1942 :** émission de Thomas Mann à la BBC évoquant les gazages de Juifs par les nazis

3.3 Le Printemps est inexorable

Je me sens de plus en plus mal et sans l'aide de plusieurs compagnons d'infortune, je crois que je ne résisterais plus longtemps. Les conditions de détention sont inhumaines et je vois, tous les jours des hommes mourir à mes pieds. Pourtant, une lueur d'espoir commence à germer. En effet, un petit réseau de résistance s'organise clandestinement. Il est composé de prisonniers politiques.

Des réunions secrètes se tiennent pendant la nuit. Leur but est d'aider un maximum de détenus à s'en sortir. Ces résistants nous procurent un surplus de nourriture, ils cachent des documents, soignent des blessés. Mais surtout, ils réconfortent et donnent espoir par leur présence à des dizaines de déportés dont je fais partie. Grâce à leurs actions, nous arrivons à tenir le coup.

La Résistance dans les camps

Pour résister dans un camp, il faut d'abord survivre, c'est-à-dire, avoir une position privilégiée dans laquelle on ne meurt pas de faim, ne pas être soumis à un kommando de travail épuisant, pouvoir se déplacer et surtout vouloir aider les autres déportés et garder l'espoir d'en sortir un jour. Le premier objectif des groupes de résistants était d'améliorer la qualité de vie dans le camp mais il fallait aussi avertir le monde de ce qui s'y passait et notamment de l'existence des exterminations massives.

La Résistance juive

Même dans les chambres à gaz, il y a des actes de résistance, comme ces Juives qui, le 23 septembre 1943 à Birkenau, se révoltent et dont l'une d'entre-elles réussit à abattre un SS. A Treblinka, le 2 août 1943, des armes sont passées en fraude au Sonderkommando, un incendie est provoqué avec de l'essence, plus d'une centaine de prisonniers s'échappent et 52 arrivent à sauver leur vie. À Auschwitz, le Sonderkommando réussit à tuer 3 SS, à faire 12 blessés et exploser un four crématoire. Malheureusement aucun des détenus ne survit à cet acte de résistance.

Francisco Boix

Comme 7 000 de ses compatriotes, le jeune Francisco Boix connaît la guerre civile espagnole et l'exil avant d'être envoyé au camp de concentration de Mauthausen. Parce qu'il se dit photographe, il est enrôlé au service d'identification des SS qui prennent des clichés des corps suppliciés des victimes de leurs sévices, pour leurs archives et leur famille. Dans une opération clandestine organisée par le Comité international, Boix parvient à faire sortir 2 000 négatifs du camp. Ces photos ont servi notamment de pièces à conviction pour condamner des nazis au procès de Nuremberg. Ceci est l'un des nombreux actes de résistance mis sur pied dans les camps.

Chronologie

- **20 Janvier 1942 :** conférence de Wannsee qui organise la « solution finale du problème juif»
- **Février 1942 :** débuts des exterminations de masses dans les chambres à gaz d'Auschwitz
- **Mai 1942 :** installation et mise en marche de la chambre à gaz aménagée à Birkenau (Bunker I), le Bunker II sera opérationnel le mois suivant
- **Mai 1942 :** ouverture de Treblinka et de Sobibor
- **27 Mai 1942 :** en Belgique, les Juifs sont obligés de porter l'étoile jaune
- **Juin 1942 :** émissions de Thomas Mann sur Mauthausen à la BBC qui diffuse aussi un résumé du rapport du Bund sur l'extermination de Juifs en Pologne
- **Eté 1942 :** révolte du kommando disciplinaire de femmes à Auschwitz, elles sont toutes massacrées
- **1 Juillet 1942 :** Radio-Londres en français dénonce le massacre des Juifs polonais et l'existence des chambres à gaz
- **4 Août 1942 :** première déportation de Juifs de Belgique à partir de la Caserne Dossin vers Auschwitz
- **15 et 19 Août 1942 :** rafles contre les Juifs d'Anvers
- **18 Septembre 1942 :** Convention sur «l'anéantissement par le travail» (Vernichtung durch Arbeit)
- **24 Novembre 1942 :** le Département d'État américain constate qu'il existe un plan d'extermination des Juifs
- **Novembre 1942 :** Jan Karski, courrier de l'Armée intérieure polonaise, fait un rapport sur le ghetto de Varsovie et sur le camp d'extermination de Belzec, ce rapport sera transmis à Roosevelt le 28 juillet 1943
- **Printemps 1943 :** fondation d'une organisation de résistance à Auschwitz
- **7 Avril 1943 :** arrêt des transports à Chelmno et démontage du centre de mise à mort
- **19 Avril 1943 :** révolte de Varsovie et liquidation du ghetto
- **19 Avril 1943 :** en Belgique, attaque du XXe convoi de Juifs déportés vers Auschwitz par la Résistance
- **30 Avril 1943 :** Bergen-Belsen, le stalag devient un KL
- **22 juin 1943 :** premiers gazages à Stutthof
- **25 Juin 1943 :** résistance armée des Juifs du ghetto de Czestochowa
- **8 Juillet 1943 :** un document de la résistance polonaise sur l'extermination est lu sur Radio-Londres
- **Août 1943 :** des déportés forment clandestinement à Buchenwald un comité international

3.4 Plus jamais ça !

Depuis quelques temps déjà, on sentait une agitation particulière chez les SS. Ils étaient beaucoup plus nerveux et les exécutions plus nombreuses. J'appris que les Alliés libéraient les camps et que la fin de la guerre était proche. Un matin les SS emmenèrent tous les gens valides dans des marches forcées vers d'autres camps. Malade, je suis resté à l'infirmerie.

Déboussolé, je suis sorti timidement sur la place d'appel quand j'entendis au loin des cris et des rafales de mitraillettes. Et puis les portes se sont ouvertes sur nos libérateurs. Peu de personnes eurent la force de se réjouir. Je dois rester dans le camp, le temps que les soldats désinfectent tout, soignent les malades et que je reprenne des forces. L'organisation de résistance aide les Alliés à gérer le camp en attendant le retour chez soi. Il me faudra certainement des années pour réapprendre à vivre comme un homme. Où sont les nazis ? Que va-t-on faire de ceux qui ont été arrêtés ? Toutes ces questions sont pour le moment sans réponse. Mais que c'est bon de retrouver un coin de ciel bleu... et la liberté !

Les marches de la mort

Devant l'avancée des troupes alliées, les nazis décident de supprimer toutes les preuves et tous les témoins de leurs crimes. Ils forcent les détenus à marcher vers les camps au cœur de l'Allemagne. Ceux qui ne peuvent pas suivre sont exécutés sur place. Dans les camps, de nombreux actes sadiques de la dernière heure sont commis par les SS qui fuient. La résistance, au courant de ces "marches de la mort", tente d'empêcher l'évacuation. À Dachau , un important mouvement international existe et fait disparaître les listes des détenus mettant les SS dans l'impossibilité de savoir qui se trouve dans le camp.

La libération des camps

Quand les alliés entrent dans les camps surpeuplés, ils sont confrontés à des milliers de détenus incapables de parler, et qui se trouvent dans un état de faiblesse totale. "J'ai vu un des soldats se plier en deux et vomir, et puis un autre. Et alors j'ai compris. Ils étaient dégoûtés en nous regardant. Ils nous trouvaient répulsifs". Même après la libération et les efforts des Alliés pour les soigner et les nourrir, les détenus continuent à mourir en nombre. Pour de nombreux survivants, le calvaire ne s'achève pas avec la libération, ces "personnes déplacées" découvrent souvent qu'elles n'ont plus ni maison ni famille.

Que savaient les alliés ?

Le 2 juin 1942, la BBC annonce pour la première fois la nouvelle de l'extermination des Juifs, elle diffuse le contenu d'une lettre venant d'une organisation juive qui parle avec précision des premiers massacres en Galicie durant l'été 1941. Les gouvernements alliés semblent considérer que les Juifs ont tendance à exagérer leurs souffrances ; face à la multiplication des indices et des preuves qui s'accumulent, l'idée d'une extermination organisée fut officiellement stigmatisée par une "déclaration" signée par onze gouvernements alliés le 17 décembre 1942.

Chronologie

- **2 Août 1943 :** révolte à Treblinka
- **23 Septembre 1943 :** révolte des Juives envoyées à la chambre à gaz à Birkenau
- **30 Septembre 1943 :** des photos de prisonniers soviétiques décharnés et jetés dans des fosses communes et un témoignage sur Auschwitz sont publiés dans le n°39 de «Défense de la France».
- **14 Octobre 1943 :** révolte à Sobibor
- **19 Novembre 1943 :** Jerzy Tabeau, résistant polonais, s'évade d'Auschwitz et son rapport parvient à Londres et Washington durant l'année 1944
- **4 Avril 1944 :** un avion de reconnaissance américain fait des photos d'Auschwitz
- **7 Avril 1944 :** Rudolf Vrba et Alfred Wetzel s'évadent d'Auschwitz et transmettent un rapport détaillé sur le camp aux autorités alliées.
- **18 Juillet 1944 :** Raoul Wallenberg adresse, de Budapest, à Stockholm le «Protocole d'Auschwitz», recueil de témoignages d'évadés
- **24 Juillet 1944 :** l'Armée Rouge entre à Maïdanek. Le gouvernement soviétique décide de donner un retentissement mondial à la découverte du premier camp d'extermination
- **31 Juillet 1944 :** départ du dernier convoi de Juifs de Malines vers Auschwitz
- **31 Août 1944 :** fermeture du camp de Breendonk
- **7 Octobre 1944 :** révolte du Sonderkommando du crématoire IV de Birkenau-Auschwitz II
- **19 Octobre 1944 :** une mise en garde des américains et des britanniques est adressée au Reich concernant le sort des déportés
- **28 Octobre 1944 :** le kommando de Dora, dépendant de Buchenwald, devient le camp de Dora-Mittelbau
- **26 Novembre 1944 :** Himmler ordonne d'arrêter les gazages et de détruire les crématoires d'Auschwitz-Birkenau
- **27 Janvier 1945 :** libération d'Auschwitz par l'Armée Rouge
- **10-11 Février 1945 :** révolte du Block 20 de Mauthausen, seuls 84 détenus réussissent à s'évader sur 400, les autres sont tués
- **11 Avril 1945 :** quand les Américains arrivent à Buchenwald, les déportés le contrôlent déjà
- **29 Avril 1945 :** pendant que les Américains libèrent Dachau, les derniers gazages ont lieu à Mauthausen
- **Fin Avril 1945 :** la presse commence à publier de nombreuses photos de charniers découverts à Buchenwald, Bergen-Belsen et Dachau, les actualités cinématographiques présentent des scènes similaires
- **5 Mai 1945 :** libération de Mauthausen

4
Le devoir de vigilance

4.1 Je ne suis pas responsable

Le 20 novembre 1945, je me trouvais à Nuremberg pour participer au procès historique des chefs nazis responsables d'assassinats de masse. Ce tribunal d'un nouveau genre m'a rappelé toutes les horreurs de la guerre et pourtant, il fallait que je témoigne afin que tous ces crimes ne restent pas impunis.

Aujourd'hui, le 1er octobre 1946, les verdicts sont rendus, certains de ces 24 dirigeants politiques et militaires nazis sont condamnés à mort pour crimes contre l'humanité. Même si je suis contre la peine de mort, ce procès est un exemple pour le monde entier et une menace pour tous les dictateurs futurs. Il ne faut plus que "ça" arrive !

À Nuremberg

Après le Procès de Nuremberg, d'autres criminels de guerre nazis et japonais sont poursuivis pour crimes de guerre et crimes contre l'humanité. Des procès de responsables de la déportation et du génocide juif ont lieu encore bien plus tard. Eichmann, jugé à Jérusalem en 1961, est condamné à mort et pendu en 1962. Les procès de Klaus Barbie et de Maurice Papon ont lieu en France.

L'ONU

L'ONU, organisation internationale constituée en 1945 et dont le siège est à New York, succède à la Société des Nations, créée par le Traité de Versailles en 1919. Les États qui la composent acceptent de remplir les obligations prévues par la Charte des Nations Unies. Son but est de sauvegarder la paix et la sécurité internationale, et d'instaurer entre les pays membres une coopération économique, sociale et culturelle. L'ONU est un outil qui vise à favoriser la démocratie, les Droits de l'Homme et l'émergence d'un monde plus solidaire.

TPI et CPI

Suite à plusieurs crimes internationaux un peu partout dans le monde, l'ONU a instauré des Tribunaux Pénaux Internationaux (TPI). Ces tribunaux sont temporaires et ont des compétences limitées quant à leur objet : le Tribunal Pénal International pour l'ex-Yougoslavie (TPIY, créé en 1993) ou le Tribunal Pénal International pour le Rwanda (TPIR, créé en 1994). En 1998 est créée la Cour Pénale Internationale (CPI), ratifiée en 2002, première juridiction pénale internationale permanente compétente "à l'égard des personnes pour les crimes les plus graves ayant une portée internationale" (Statut de la CPI, art.1). Sa compétence n'est toutefois effective qu'en cas de défaillance ou de mauvaise volonté des États.

Chronologie

- **Juin 1945 :** création de l'ONU
- **06 Août 1945 :** bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki et capitulation du Japon
- **18 Octobre 1945 :** ouverture de la session du Tribunal militaire international de Nuremberg
- **1948 :** institution du régime d'apartheid en Afrique du Sud
- **Mai 1948 :** création de l'État d'Israël
- **Octobre 1949 :** proclamation de la République Populaire de Chine
- **Février 1950 :** début du Maccarthysme aux USA
- **5 Mars 1953 :** mort de Staline
- **Septembre 1954 :** Ho Chi Minh proclame l'indépendance du Viêt Nam
- **Février 1956 :** rapport secret de Kroutchtchev sur les goulags staliniens au XXe congrès du PCUS
- **Mars 1957 :** Traité de Rome : naissance de l'Europe

4.2 Plus jamais ça ! Et pourtant…

Toute ma vie, j'ai voulu aider les générations futures en témoignant et en me consacrant au travail de mémoire. J'ai toujours envie de crier « Plus jamais ça ! » mais je sais qu'il faut faire plus. Quand je vois ce qui se passe encore aujourd'hui, je me dis que décidément l'histoire risque encore de se répéter…

Certaines personnes disent déjà que tout cela n'a pas existé et dans certains pays, d'autres massacres et génocides ont encore eu lieu (Cambodge, Ex-yougoslavie et Rwanda). Et en Belgique, en 1991, pour la première fois depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, des candidats de partis d'extrême droite sont élus. Il faut vraiment que je m'engage davantage ! Je décide donc de militer dans des associations antifascistes.

Le devoir de Mémoire et le négationnisme

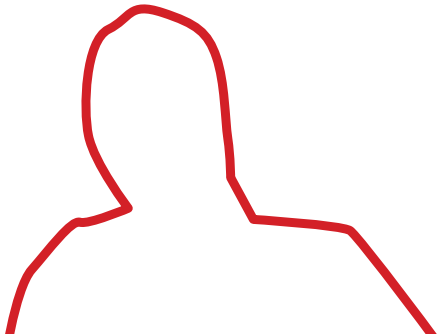
Le travail de Mémoire est une attitude positive qui consiste à décoder les faits du passé en vue de construire des liens avec le présent pour ne plus commettre les mêmes erreurs dans le futur. Le travail de Mémoire est nécessaire pour combattre les mécanismes et idéologies liberticides ainsi que les propos négationnistes qui veulent minimiser voire nier la nature et l'importance des crimes génocidaires afin de réhabiliter le nazisme.

Passage de Mémoire

Il s'agit d'une démarche volontaire dans le chef d'une personne qui consiste à transmettre, auprès des jeunes générations, ce qu'elle a vu, vécu ou encore connaît dans une optique de promotion des valeurs démocratiques ; on dit dès lors de cette personne qu'elle est un « Passeur de Mémoire ». Cette démarche porte sur les crimes de génocides, crimes contre l'humanité, crimes de guerre ou encore sur des faits de Résistance.

Associations

Beaucoup de rescapés des camps nazis et autres militants se sont associés afin de combattre les extrémismes et lutter contre l'oubli des crimes du passé. Pour atteindre leur objectif de sensibilisation, ils recourent à des approches plurielles : démarches didactiques et actions citoyennes telles des conférences, débats, événements divers, voyages, etc. Ces actions sont nécessaires pour effectuer un travail de Mémoire et promouvoir la vigilance dans la société civile.

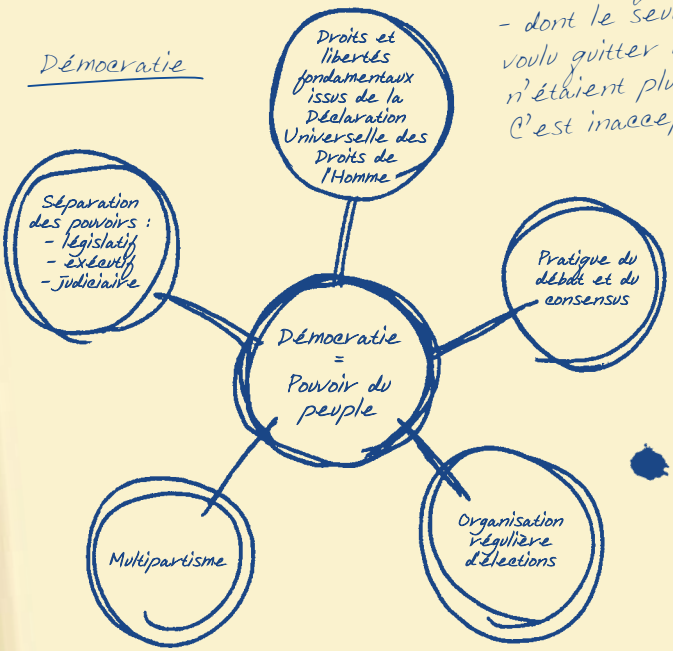


Chronologie

- **Janvier 1958 :** Mao lance le «Grand bond en avant» en Chine
- **Janvier 1960 :** début de l'indépendance de l'Afrique noire y compris le Congo belge
- **Avril 1961 :** procès Eichmann à Jérusalem
- **Août 1961 :** construction du Mur de Berlin
- **Mai 1966 :** début de la révolution culturelle en Chine
- **Avril 1967 :** putsch des Colonels en Grèce
- **Avril 1968 :** assassinat de Martin Luther King
- **Août 1968 :** écrasement du Printemps de Prague par les troupes soviétiques
- **Octobre 1971 :** admission de la Chine à l'ONU
- **11 Septembre 1973 :** coup d'État militaire de Pinochet au Chili
- **Avril 1974 :** révolution des Œillets au Portugal et fin de la dictature de Salazar
- **Avril 1975 :** les Khmers rouges prennent le pouvoir au Cambodge; début des massacres
- **Novembre 1975 :** mort de Franco
- **Septembre 1976 :** mort de Mao

4.3 Démocratie et dérives

Tous les jours, je m'informe de l'actualité et, parfois, je suis révolté de ce que je vois, de ce que j'entends et de ce que j'apprends. Nous vivons aujourd'hui dans une démocratie et pourtant tout n'est pas parfait et il y a encore de nombreux problèmes. Des Centres fermés ont par exemple été créés pour y enfermer des personnes - hommes, femmes et enfants - dont le seul crime est d'avoir voulu quitter un pays où ils n'étaient plus en sécurité. C'est inacceptable !



Le fichage des Roms en Italie

Le gouvernement italien a, en 2008, mené des campagnes de fichage des populations Roms en collectant dans leurs campements les empreintes digitales des adultes et des enfants. Ces campagnes visent ouvertement à criminaliser les gens du voyage afin de légitimer leur expulsion hors du territoire.

Les médecins italiens incités à dénoncer les clandestins

En 2008, dans le cadre d'une loi sur la sécurité, le gouvernement italien dépose un amendement qui autorise les médecins, pourtant tenus au secret professionnel, à dénoncer leurs patients clandestins à la police.

Le Mosquito : un boîtier anti-jeunes

En 2008, la presse belge informe de l'existence sur le marché d'un appareil appelé « Mosquito », un boîtier émettant des sons très aigus de 16.000 à 17.000 Hertz uniquement audibles par les personnes âgées de moins de 25 ans. Son objectif est d'incommoder les jeunes afin d'éviter qu'ils ne se rassemblent et de prévenir ainsi les éventuels « désagréments » liés à leur présence : bruit, saleté, dégradations, etc.

Idéologie de l'extrême droite

Chronologie

- **Janvier 1979 :** le Viet Nam envahit le Cambodge; chute des Khmers rouges
- **Janvier 1979 :** Robert Faurisson met en doute l'existence des chambres à gaz dans le journal Le Monde
- **Février 1979 :** l'Ayatollah Khomeiny prend le pouvoir en Iran
- **Décembre 1979 :** intervention soviétique en Afghanistan
- **Septembre 1980 :** début de la guerre Iran-Irak
- **Septembre 1982 :** massacres des camps de réfugiés palestiniens à Sabra et Chatila, par les Phalanges libanaises, alliées à Israël
- **Juin 1989 :** massacre de la Place Tienanmen à Pékin
- **Novembre 1989 :** chute du Mur de Berlin
- **Août 1990 :** invasion du Koweït par l'Irak et début de la guerre du Golfe
- **Juin 1991 :** dissolution de la Yougoslavie. La Slovénie et la Croatie se déclarent indépendantes
- **1992 :** guerre en Bosnie
- **Mai 1993 :** création du Tribunal Pénal International pour l'ex-Yougoslavie (TPIY) à La Haye aux Pays-Bas
- **Avril 1994 :** début du génocide des Tutsis du Rwanda par les Hutus
- **Mai 1994 :** Nelson Mandela devient le premier président noir de la République d'Afrique du Sud
- **Novembre 1994 :** création du Tribunal Pénal International pour le Rwanda (TPIR) à Arusha en Tanzanie
- **Juillet 1995 :** massacre de Srebrenica par les Serbes en Bosnie
- **Novembre 1995 :** accords de Dayton imposant la paix à la Serbie, la Croatie et la Bosnie
- **Septembre 1996 :** les talibans s'emparent du pouvoir en Afghanistan et instaurent une dictature religieuse
- **15 avril 1998 :** mort de Pol Pot, leader des Khmers rouges
- **Mars 1999 :** frappes aériennes de l'OTAN contre la République fédérale de Yougoslavie
- **Août 1999 :** indépendance du Timor oriental proclamée par référendum et massacres perpétrés par des milices indonésiennes

4.4 Résister…C'est exister !

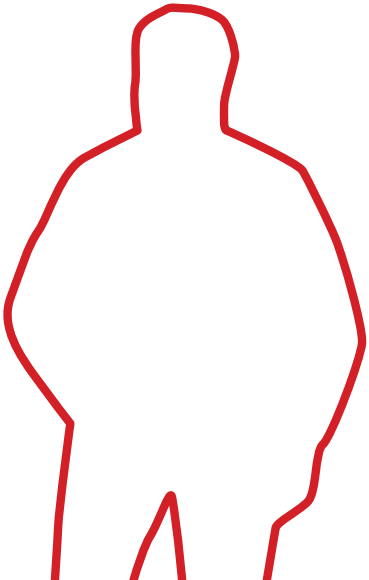
Face à la montée des idées d'extrême droite et des dangers qui menacent la démocratie, nous devons plus que jamais être des citoyens responsables et rester toujours vigilants. Mais j'ai confiance : quand je discute avec mon petit-fils, je garde espoir. J'ai été ému lorsque, avec ses amis, il est venu me proposer de lancer une pétition et de participer ensuite à une manifestation. Mon appel a donc été entendu : « Vous, les générations nouvelles, vous avez un rôle à jouer ! À vous de prendre le relais et de défendre les libertés ! »

Devoir de vigilance

À l'heure actuelle, il est plus que jamais important de rester vigilant. Ne nous endormons pas sur les discours démocratiques et pacifiques d'après guerre que certains, même en Belgique, balayent à coup de propagande nationaliste et extrémiste. Décodons le sens caché, mais bien réel, de certaines positions «politiquement correctes» qui pourtant ne sont fondées que sur l'incitation à la haine, sur l'intolérance ou encore sur le droit du sol ! Restons attentifs afin de mesurer les dangers qui nous guettent car : «Celui qui s'endort en démocratie pourrait se réveiller en dictature.».

Alternatives possibles et moyens d'actions pour améliorer la démocratie :

- S'informer (à travers des médias diversifiés)
- Participer à la vie associative démocratique et citoyenne (ex. : Associations de quartiers, Associations de parents d'élèves, Fêtes des voisins, etc.)
- S'engager politiquement auprès de syndicats et/ou de partis politiques
- Lutter contre le racisme, l'extrême droite, les discriminations
- Militer pour la paix, le développement, le respect des Droits humains
- Etc.

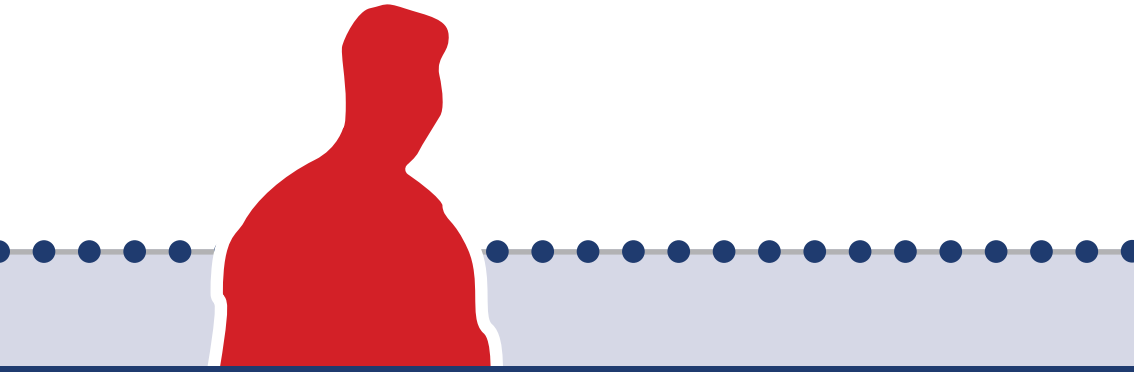


Chronologie

- **Janvier 2000 :** entrée du parti d'extrême droite FPÖ de Jorg Haider dans le gouvernement autrichien
- **Octobre 2000 :** le Vlaams Belang obtient 33% à Anvers aux élections communales
- **Juin 2001 :** Silvio Berlusconi remporte les élections législatives italiennes et s'associe à deux partis d'extrême droite, l'Alliance Nationale et la Ligue du Nord
- **Août 2001 :** création des Chambres extraordinaires au sein des tribunaux cambodgiens afin de juger les crimes des Khmers rouges
- **Septembre 2001 :** attentats à New York et au Pentagone
- **Octobre 2001 :** les USA bombardent l'Afghanistan et appuient l'Alliance du Nord contre les talibans; début de la guerre d'Afghanistan
- **Février 2002 :** début du procès de l'ancien président de Yougoslavie Slobodan Milosevic pour crimes de guerre, crimes contre l'humanité et génocide
- **21 avril 2002 :** Jean-Marie Le Pen se qualifie pour le second tour de l'élection présidentielle française
- **1er juillet 2002 :** ratification de la Cour Pénale Internationale à La Haye
- **Mars 2003 :** début de la guerre en Irak
- **Mai 2004 :** début de la guerre du Kivu en République démocratique du Congo
- **31 juillet 2008 :** première comparution de Radovan Karadzic, ancien chef des Serbes de Bosnie, devant le TPIY
- **11 octobre 2008 :** mort du leader d'extrême droite autrichien Jorg Haider
- **Février 2009 :** début du procès de «Douch», directeur du camp de torture khmer rouge S-21 au Cambodge

Notes

Notes



Cette exposition vous a plu ?

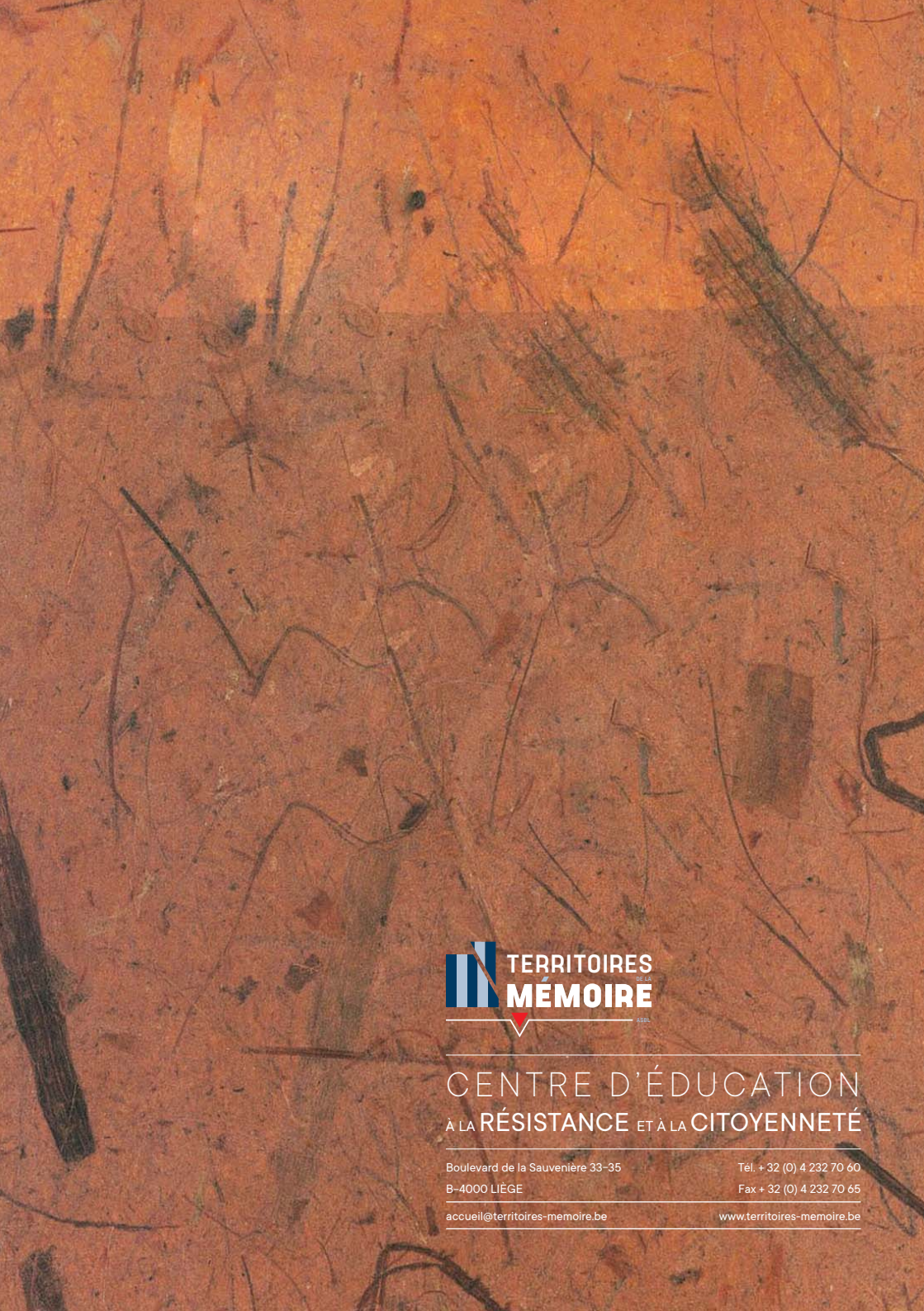
Vous souhaitez l'accueillir dans votre commune, votre association, votre école ?

Pour plus d'informations ou pour réserver, consultez l'ensemble de nos expositions sur notre site www.territoires-memoire.be

TERRITOIRES DE LA MÉMOIRE ASBL

ou contactez-nous via expositions@territoires-memoire.be – 04 232 70 06

Avec le soutien de la Fédération Wallonie - Bruxelles, de la cellule de coordination pédagogique Démocratie ou barbarie, de la Wallonie, du Parlement de Wallonie, de la Province de Liège, de Liège Province Culture et de la Ville de Liège.



TERRITOIRES DE LA MÉMOIRE ASBL

CENTRE D'ÉDUCATION
À LA RÉSISTANCE ET À LA CITOYENNETÉ

Boulevard de la Sauvenière 33-35
B-4000 LIÈGE
Tél. + 32 (0) 4 232 70 60
Fax + 32 (0) 4 232 70 65
accueil@territoires-memoire.be
www.territoires-memoire.be